

Musées virtuels, médias, films, applis... Ces services qui deviennent gratuits à l'heure du coronavirus

Films en streaming, articles d'actualité, applications de sport, cours en ligne, orchestres diffusés en intégralité... De nombreuses sociétés ou institutions offrent leurs services gratuitement en ces temps de crise du coronavirus, où les Français, cloîtrés à domicile, doivent bouleverser leurs habitudes.

16/03/2020

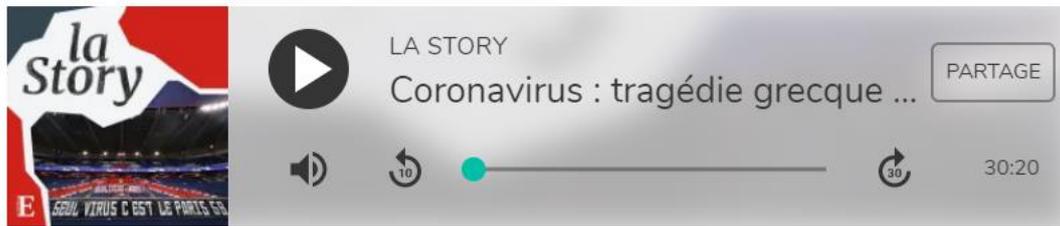


Comment occuper ces longues journées passées en confinement ? Pour atténuer l'ennui des Français, [contraints de rester au maximum à domicile](#) afin de freiner l'épidémie de nouveau coronavirus, de nombreuses sociétés ou institutions offrent leurs services gratuitement. Une manière de prolonger leur activité - en ces temps de paralysie de l'économie - et de s'offrir une belle publicité auprès de leur client.

Des articles gratuits dans les médias

En ces temps incertains [où circulent de nombreuses « fake news »](#), des médias ont mis gratuitement à disposition de leurs lecteurs des articles normalement réservés aux abonnés. Le journal «Le Monde » l'a annoncé ce week-end dans un éditorial sur la crise du coronavirus : « pour répondre à vos questions, pour faciliter vos décisions dans vos vies

personnelles et professionnelles, nous mettons à votre disposition de nombreux articles en libre accès ». Quelques heures après, « Le Figaro » a annoncé une initiative similaire.



L'exemple est venu de l'autre côté de l'Atlantique où le prestigieux « New York Times » a créé la semaine dernière [une section dédiée au coronavirus](#) avec des articles en accès libre. Le « Wall Street Journal », « Vanity Fair », « The Atlantic », « Wired », [ainsi qu'une myriade de publications](#) locales ou spécialisées ont suivi.

L'éditeur de presse jeunesse français Playbac (Mon quotidien, L'Actu) offre de son côté quinze jours d'abonnement « aux 7-17 ans bloqués chez eux ».

Des films à foison

Confinés dans leur salon, les Français se connectent par millions aux plateformes de streaming vidéo, comme Netflix ou Amazon Prime Video (et bientôt Disney Plus, [qui doit être lancé le 24 mars](#)) . La chaîne Canal+ a profité de cette période propice [pour passer tous ses programmes en clair pour tout le monde](#), sur l'ensemble des box. Une première depuis la création de la chaîne en 1984.

L'opérateur Orange a également annoncé l'accès gratuit pour tous ses clients, via leur décodeur TV, à ses quatre chaînes OCS ainsi qu'à cinq chaînes jeunesse : Boomerang, Tiji, Boing, Toonami et Canal J.

Anime Digital Network (ADN), plateforme européenne dédiée à l'animation japonaise, a de son côté annoncé que [sa série phare « Naruto »](#) serait accessible gratuitement le temps du confinement.

Films de Tim Burton, Quentin Tarantino, David Lynch, Christopher Nolan... Le site éducatif Openculture.com a pris l'initiative de répertorier [plus d'un millier de chefs-d'oeuvre disponibles gratuitement](#) et légalement en ligne.

Le site de podcasts Majelan, lancé l'an dernier [par l'ex-patron de Radio France Mathieu Gallet](#), offre pour sa part ses contenus en illimité pendant un mois

De quoi occuper ados et enfants

Alors que les [établissements scolaires sont fermés](#), de nombreux parents cherchent à occuper enfants et ados. Pour les y aider, des sites proposent des aides éducatives, comme L'Etudiant, qui a mis en place une page dédiée « à l'actualité du coronavirus côté vie scolaire et étudiante » et propose fiches pratiques et conseils de révision.

Le podcast pour enfants Taleming [a créé une liste collaborative](#), mise à jour régulièrement, recensant une multitude de ressources pour occuper ses enfants à la maison : podcast, albums de chansons, vidéos, ressources scolaires...

Jusqu'à la reprise de l'école, Bayard jeunesse met en ligne gratuitement sur son site Bayam des idées d'activité. Dessins animés, ateliers interactifs, comptines, livres sonores... Plus de 2000 contenus sont accessibles.

De même, la plate-forme toulousaine de cours en ligne Schoolmouv, qui revendique d'être la plus utilisée en France, a décidé d'offrir ses contenus payants pour « un euro symbolique », dans un geste de « solidarité », mais aussi en vue d'«évangéliser auprès des parents ». L'offre porte sur les abonnements payants, à raison de 29,99 euros par mois normalement, qui incluent cours filmés, exercices, sujets du bac et contenu encyclopédique.

Des opéras et des ballets en intégralité

[Forcé à tirer le rideau par la pandémie de coronavirus](#), le monde de la culture se rabat sur l'option digitale ou télévisée pour garder le contact avec son public. C'est ainsi que les mélomanes ont pu apprécier de chez eux la 5e et 7e symphonies de Beethoven grâce à une captation live sur la chaîne Mezzo de l'Opéra royal de Versailles.

Des dizaines d'autres salles fermées à travers le monde ont fait de même. L'Opéra de Paris, [qui connaît une véritable saison noire](#) après une grève historique et coûteuse à laquelle s'ajoute cette récente fermeture, a mis en ligne une programmation d'opéra et de ballet en streaming gratuit sur son site et en collaboration avec Culturebox.

Le Metropolitan Opera de New York, l'une des maisons d'opéra les plus prestigieuses au monde, a également commencé à rediffuser des productions gratuitement sur son site. Le Philharmonique de Berlin, ainsi que l'Opéra de Vienne et de Munich ont pris la même initiative, et l'Opéra de Stockholm est allé jusqu'à diffuser en direct vidéo La Walkyrie de Wagner pendant cinq heures (avec entractes).

Des musées virtuels

Bien que les musées aient fermé leurs portes, notamment en France et en Italie, il reste possible de s'y rendre, du moins virtuellement. A Paris, le Louvre offre de voyager [au milieu des collections égyptienne ou médiévale](#), tandis qu'en Italie, les célèbres sites archéologiques fermés au public, comme Pompéi et Herculaneum, proposent en alternative des visites virtuelles en vidéo sur les réseaux sociaux.

[Google Arts & Culture](#), portail mis en ligne par Google en 2011, permet un beau tour d'horizon en proposant de visiter virtuellement 550 musées et institutions : le Musée du Quai Branly, le château de Versailles, le MoMa de New York, le Rijksmuseum d'Amsterdam ou encore Ermitage de Saint Petersburg.

Des applis de sport et de jeux

« Jouez tant que vous voulez », voilà le message envoyé par l'application Candy Crush. Le jeu, l'un des plus populaires ([et rentables](#)) au monde va laisser ses utilisateurs jouer sans limite pendant une semaine grâce à « un nombre de vies illimitées ».

Pour ceux qui tourneraient en rond dans leur salon, de nombreuses applications de sport, ou influenceurs « fitness » sur les réseaux sociaux, proposent des programmes pour se dépenser chez soi. On peut citer l'application CARROT Fit, et ses séances d'entraînement de sept minutes temporairement téléchargeables gratuitement, ou la populaire application de yoga Down Dog, exceptionnellement gratuite également.

Des contenus pour adultes gratuits

Plusieurs sites de vidéos pornographiques surfent également sur l'épidémie de coronavirus en proposant des offres gratuites aux habitants des régions les plus touchées dans le monde. Le site Pornhub, un des leaders du secteur, a d'abord offert une période d'abonnement premium à tous les résidents italiens avant d'étendre l'offre aux Français et aux Espagnols.

Le producteur français Marc Dorcel a offert de son côté un accès gratuit à son offre de rattrapage et à ses chaînes TV, ainsi que des milliers de sextos. Le site Jacquie et Michel a également offert quelques films gratuits à ses spectateurs.

Par Leïla Marchand